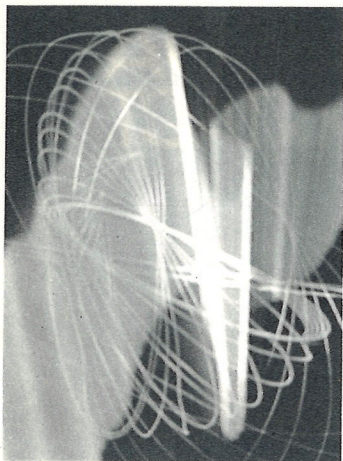




MAZDA CONTACT

90
février
1965



MAZDA CONTACT 90

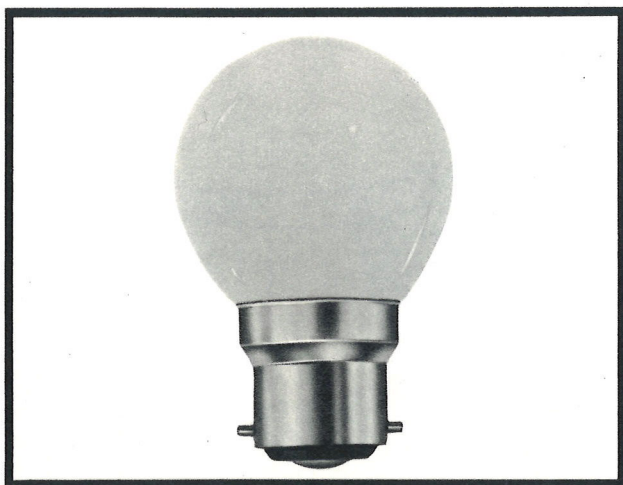
sommaire

Formes, couleurs et lumière	Shapes, colours and light	1	Formen, Gestalten und Licht.	Formas, colores y luz
Nouveau matériel	New equipment	3	Neues Material.	Nuevo material
Visite permanente à la Luminathèque	Continuous visits to the "Luminathèque"	8	Ununterbrochener Besuch in der « Luminathèque ».	Visita permanente de la « Luminathèque »
Ingénieuse utilisation des lampes submersibles	Ingenious use of submersible lamps	11	Geschickte Anwendung der Unterwasserlampen.	Ingeniosa utilización de las lámparas sumergibles
Lumières d'aujourd'hui	To-day's lights	12	Das Licht von heute.	Luces de ahora
Bien faire et le faire savoir	To do well and to make it known	14	Mach's gut und lass es wissen.	Bien obrar y hacerlo saber
La lumière explore un nouvel univers	Light explores a new universe	16	Das Licht erforscht ein neues Universum.	La luz explora un nuevo universo
Utilisation des lampes infrarouges et germicides	Use of infra-red lamps and germicides	19	Anwendung der Infrarot und bakterientötenden Lampe	Utilización de las lámparas infrarrojas y germicidas
Bibliographie et bilan	Bibliography and the balance sheet	22	Bibliographie und Bilanz.	Bibliografía y balance
Mazda éclaire Les terrains de sport au Cameroun	Mazda light the Camerouns' sports grounds	24	MAZDA beleuchtet die Sportplätze in Kamerun.	Mazda realiza el alumbrado de los terrenos de deportes en Camarones
Exposition de la Technique Française à Madrid	Exhibition of the French Technique in Madrid	26	Ausstellung der französischen Technik in Madrid.	Exposición de la Técnica Francesa en Madrid
S comme Sovirel	S as in Sovirel	27	S wie SOVIREL.	S como SOVIREL
La télévision en couleurs est-elle pour bientôt ?	Will we soon have colour television ?	31	Werden wir bald Farbfernsehen haben ?	¿ Tendremos pronto la Televisión en colores ?
Floralies de Paris	The Paris Flower Show	32	Die Flora-Ausstellung in Paris.	Exposición floral en París

NOUVEAUX MATÉRIELS

toujours Mazda 7...

Les Mazda 7 constituent une gamme déjà très étendue de lampes modernes, mais le succès croissant de ces petites lampes « qui éclairent tellement mieux » est si grand et de nouveaux modèles réclamés avec tant d'insistance que l'on est bien obligé d'étendre encore cette gamme. Les lampes sphériques Mazda 7 ne se faisaient jusqu'ici qu'en 25 et 40 watts, elles existent maintenant en 60 watts aux mêmes dimensions que la 40 watts avec culot B 22. Elles bénéficient des mêmes avantages de haut rendement, de robustesse et de présentation soignée que leurs devancières.



Mazdapar 24 volts

La Mazdapar est une lampe d'usage extérieur en raison de son excellent comportement aux intempéries, mais aussi une lampe couramment utilisée pour l'éclairage des vitrines. Les tensions d'alimentation élevées font quelquefois hésiter à l'utiliser, surtout depuis la généralisation du 220 volts. Il était donc intéressant de prévoir, pour des motifs évidents de sécurité, des lampes Mazdapar à basse tension. C'est chose faite avec la nouvelle Mazdapar de 24 volts.



NOUVEAUX MATÉRIELS

les nouveaux luminaires décoratifs MAZDA

Le souci constant de l'éclairagiste est de concilier le rôle utilitaire des sources de lumière et le rôle esthétique de l'appareil qui les utilise.

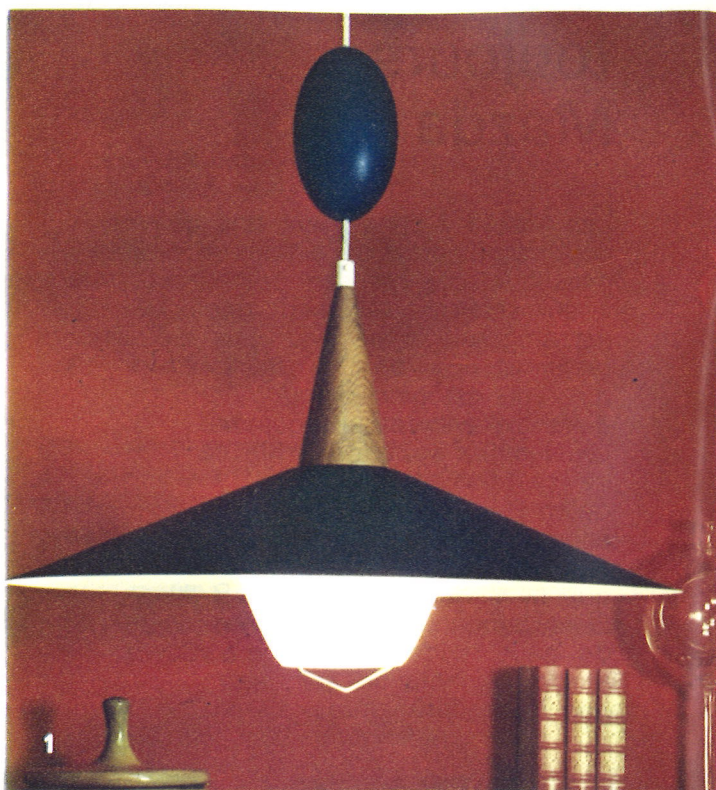
C'est dire que le luminaire doit être étudié de ces deux points de vue sans que l'un soit sacrifié à l'autre. Dès lors, quels appareils vont devenir les compléments indispensables du décor de la maison moderne ?

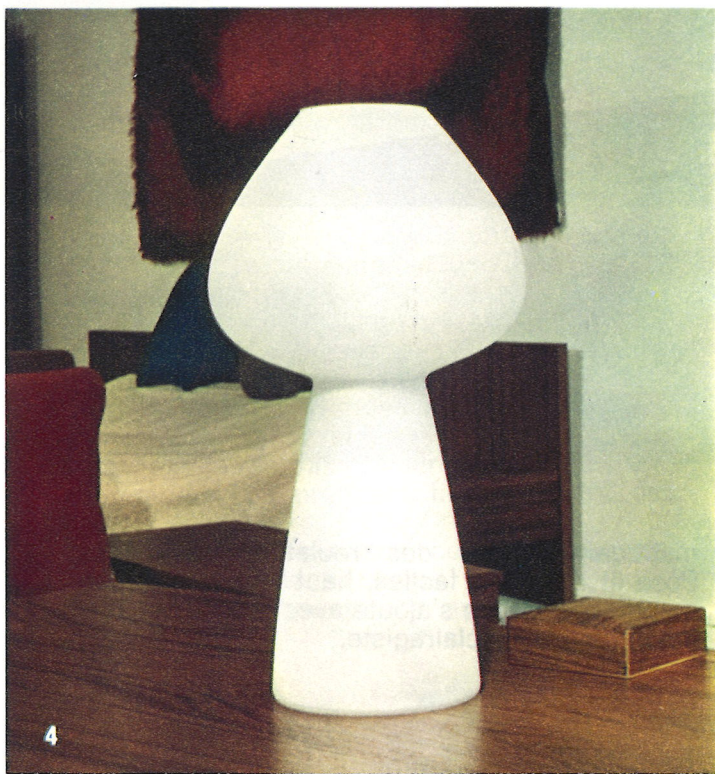
Tous ceux évidemment qui, ayant recours à l'incandescence, ne seront pas dissimulés, comme c'est le cas pour la fluorescence, par les astuces architecturales qui cachent les lampes tubulaires pour n'en laisser passer que la lumière réfléchie et diffusée.

Mais si cette lumière d'ambiance est souvent bien utile, une lumière plus dirigée, plus chaude, qui avivera et précisera le décor sera, elle, toujours indispensable ! La gamme des nouveaux luminaires Mazda, dont nous aurons l'occasion

de reparler en détail, comprend des appareils suspendus particulièrement destinés à éclairer les surfaces placées à l'aplomb, telles que la table où l'on prend les repas, où le chatoiement des couverts, l'aspect engageant des mets seront bien mis en valeur par la lumière des lampes Mazda 7 destinées à les équiper. D'autres appareils placés sur un meuble donneront cette note de lumière discrète qui accompagne si agréablement les heures de détente.

Au total, une initiative qui répond à un besoin actuel et très affirmé de la clientèle désireuse de se procurer des appareils à la fois fonctionnels, élégants et qui bénéficient de la garantie de qualité MAZDA.





1. Au-dessus de la table où l'on prend les repas, ce luminaire fera jouer les reflets des couverts et des cristaux.

2. La discrète lumière d'ambiance de ce luminaire donne une note d'élégance et d'intimité dans une salle de séjour moderne.

3. Lustre à 3 lumières accompagne et met en valeur un mobilier moderne.

4. La lumière est aussi « décor » — éclairage de la table de chevet mais aussi harmonie des formes !

5. Luminaire d'une grande sobriété, la diffusion parfaite de la lumière est obtenue par un cylindre de verre lui donnant un aspect moderne et agréable.

NOUVEAUX MATÉRIELS

luminaire encastré LES 240

L'architecture moderne comporte souvent des poutres de ciment armé ou métalliques qu'il est souhaitable de masquer par un faux plafond.

On ménage ainsi des passages faciles aux tuyauteries et canalisations diverses en préservant l'esthétique de bâtiments destinés à recevoir des bureaux ou des ateliers de haut standing.

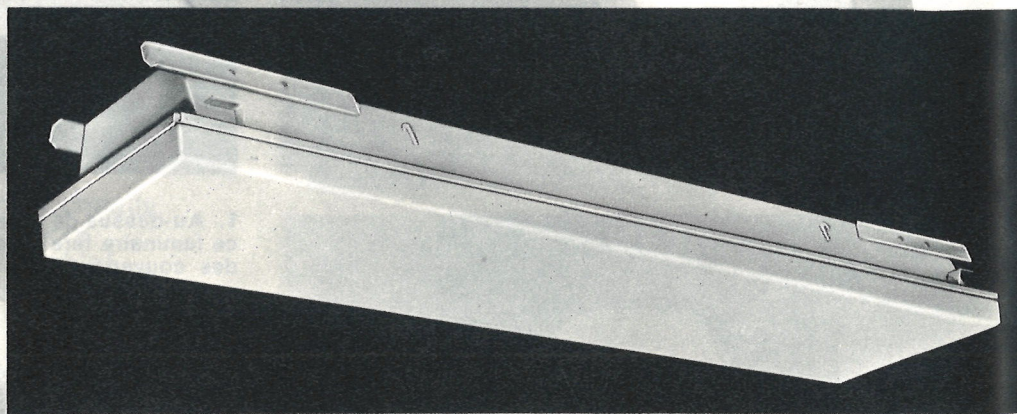
Le problème de l'insonorisation se trouve facilité par l'utilisation, pour ces faux plafonds, d'isolants phoniques comme c'est le cas des plafonds Permacoustic et Sanacoustic de la Société Roclaine, entre autres.

Les modules adoptés pour les plafonds rendent

LES 240 a été spécialement étudié pour se placer aisément sur les charpentes des plafonds Permacoustic et Sanacoustic.

Un seul appareil convient pour ces deux types de plafonds grâce à la réversibilité des verrous qui en assurent la fixation. La vasque rectangulaire en métacrylate de méthyle est en saillie, ce qui donne un éclairage du plafond évitant un contraste excessif entre celui-ci et les appareils d'éclairage.

Cette vasque bascule pour l'entretien et le remplacement des lampes en restant solidaire de l'appareil et se verrouille ensuite auto-



parfois délicat le choix des appareils d'éclairage encastrés qui en sont pourtant le complément logique.

Comblant cette lacune, le plafonnier encastré

matiquement sur des roulettes en nylon. Pose et entretien faciles, haut rendement : un appareil de classe s'ajoute avec le LES 240 à la panoplie de l'éclairagiste.

visite permanente à la

LUMINATHÈQUE

Le lundi 16 novembre, de 15 heures à 16 heures 30, nous avons enregistré sept visites à la Luminathèque.

Si nous avions disposé d'un magnétophone, il aurait à peu près enregistré ceci :

— J'habite un pavillon à La Garenne, je voudrais m'éclairer « en moderne ».

— Un simple renseignement : Est-ce que je peux adapter un diffuseur albalite à une lampe de style ?

— Nous sommes étudiants aux Arts décoratifs. Nous voudrions des « tuyaux » sur l'éclairage.

— Je vais me marier. Je viens vous demander des conseils pour l'installation de notre futur appartement.

— Je suis coiffeur pour dames. Je vais m'installer à mon compte. Qu'est-ce que vous me proposez pour l'éclairage du salon ?

— On m'a dit qu'avec des lampes, il y avait moyen de donner l'impression « d'allonger » un couloir...

— Je ne fais que passer. Vous avez là un modèle de boîte à rideaux qui m'intéresse... »

La future mariée interroge le Robolux, nouvel oracle sur la route du bonheur.

Le vieux monsieur qui désirait un simple renseignement n'en finit plus de s'initier au subtil mélange de l'incandescence et de la fluorescence.

L'homme de la banlieue réclame des schémas. Il les commente en connaisseur : « A votre place... » Bientôt c'est lui qui expliquera le coup à la démonstratrice.

La dame qui ne faisait que passer est là depuis une bonne demi-heure. Confortablement installée dans un fauteuil, elle distribue les Watts dans son appartement avec une Libéralité de bon augure.

Celui qui voulait « allonger » son couloir est reparti sans s'intéresser à rien d'autre. Sans doute est-il allé porter l'ordonnance qu'on vient de lui délivrer à son vendeur de lampes habituel. Les deux étudiants réclament des informations supplémentaires. Ils veulent tout voir, tout comprendre, ils prennent fiévreusement des notes.

Comme dans la chanson, ces sept Français-là feront d'excellents clients. Et même, pourquoi pas ? de non moins excellents propagandistes.

Nous interrogeons la démonstratrice qui, avec son adjointe, est chargée de l'accueil :

— Combien recevez-vous de visites par jour ?

— Quinze à vingt, en moyenne. Chaque semaine est en progression sur la précédente.

— Quelles sont les heures d'affluence ?

— Beaucoup d'employés du quartier viennent nous voir entre midi et 2 heures. La simple apposition sur la porte d'un avis « Visite permanente » a eu un rendement immédiat.

— A quelles catégories sociales appartiennent vos visiteurs ?

— A toutes les catégories : des employés de bureau, des électriciens, des architectes, des commerçants, quelques industriels. Nous avons reçu aussi des conseillères-ménagères de l'E.D.F., des étudiants et même des professeurs de l'Enseignement Ménager.

— Quels sont les problèmes les plus souvent posés ?

— D'abord l'éclairage des cuisines et des salles de bains. Ensuite, les salles de séjour et les chambres à coucher. A noter que, dans certains appartements modernes où le chauffage collectif est installé dans le plafond sous forme de panneaux rayonnants, l'éclairage est à repenser entièrement.

— Les gens paraissent-ils perméables à vos suggestions ?

— Très ! Les usagers ont pris conscience, à la fois, de l'importance et de la souplesse de l'éclairage, source de confort, bien sûr, mais aussi de satisfactions esthétiques. Beaucoup viennent avec des plans que nous examinons ensemble.

— Comment les visiteurs ont-ils connu l'existence de la Luminathèque ?

— La plupart en passant devant nos vitrines. La Radio et la Presse féminine nous ont également amené du monde. Et puis, tel visiteur satisfait nous envoie des amis qui, à leur tour...

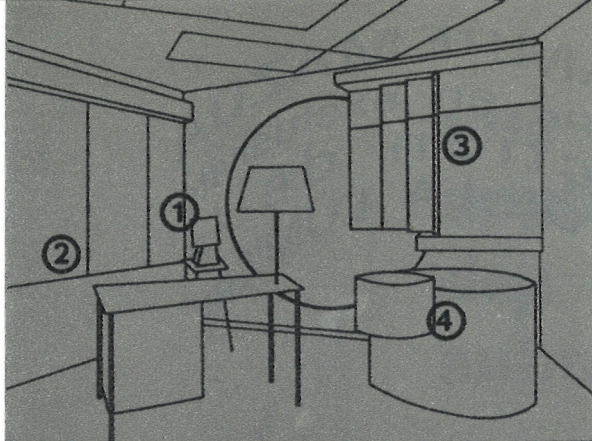
— C'est devenu banal de terminer sur une note trop optimiste : de quoi les usagers se plaignent-ils le plus souvent ?

— De ce que, jusqu'à ces derniers temps, la lampe Mazda ne leur proposait pas de luminaires décoratifs.

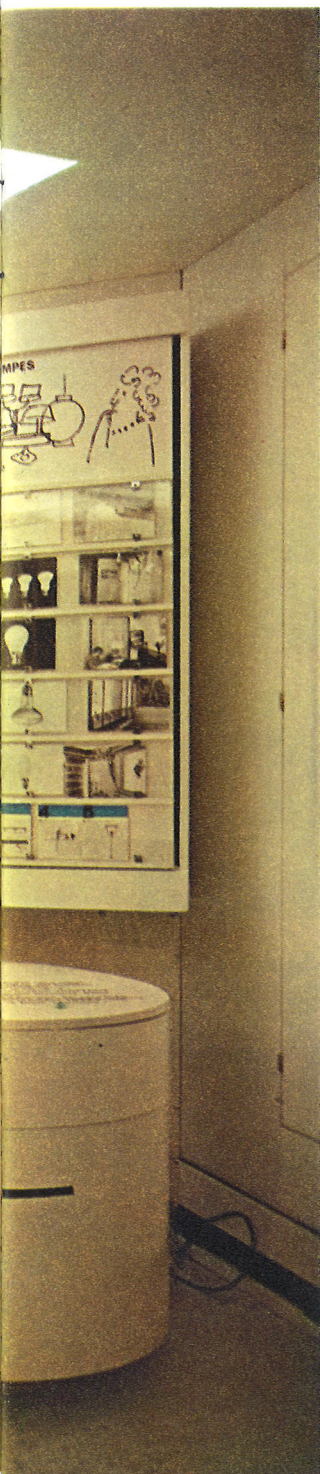
— Cette lacune est désormais comblée comme en témoigne l'article des pages 4 et 5 de ce numéro.

LUMINATHEQUE

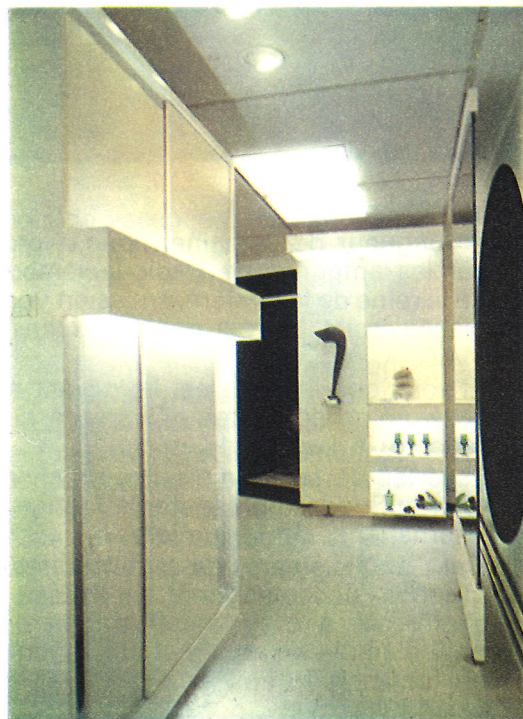




de haut en bas :
Vitrines et placards.
Coiffeuse.
Photos : Boigontier.



- 1 Cet appareil automatique de projection permet de présenter, en couleurs, les vues des différentes pièces d'un appartement bien éclairé, ainsi que différents détails d'installations lumineuses : boîte à rideaux, fausse fenêtre, corniche à lampes incorporées, etc.
- 2 Une bibliothèque de vastes dimensions renferme une abondante documentation concernant l'éclairage.
- 3 Ce meuble a été baptisé le « Mille feuilles ». Il comporte de nombreuses suggestions d'éclairage auxquelles correspondent des schémas cotés distribués sous forme de fiches aux utilisateurs.
- 4 Vous appuyez sur le bouton correspondant à la catégorie et au style de votre appartement, et le Robolux vous délivre instantanément une véritable consultation d'éclairage personnalisé.



LA LAMPE MAZDA
patronne en exclusivité
l'élection de la
REINE DE LA LUMIERE



Miracle des ondes !

A longueur de semaine, nous avons entendu parler sur les antennes de Radio-Luxembourg de l'élection de la reine de la lumière, émission vedette de la station, placée sous le patronage exclusif de la Lampe MAZDA.

Et voici que la reine est là, devant nous, souriante et parée, élue entre des milliers de candidates qui ont répondu à l'appel du micro.

Escortée de ses demoiselles d'honneur, elle va partir pour la Suède représenter la France au grand festival international de la lumière.

Des publicistes, des publicitaires et des photographes l'accompagnent. La Presse du monde entier s'intéresse à cette manifestation dont la popularité croît d'année en année et qui est en passe de devenir en France une des grandes fêtes traditionnelles du calendrier.

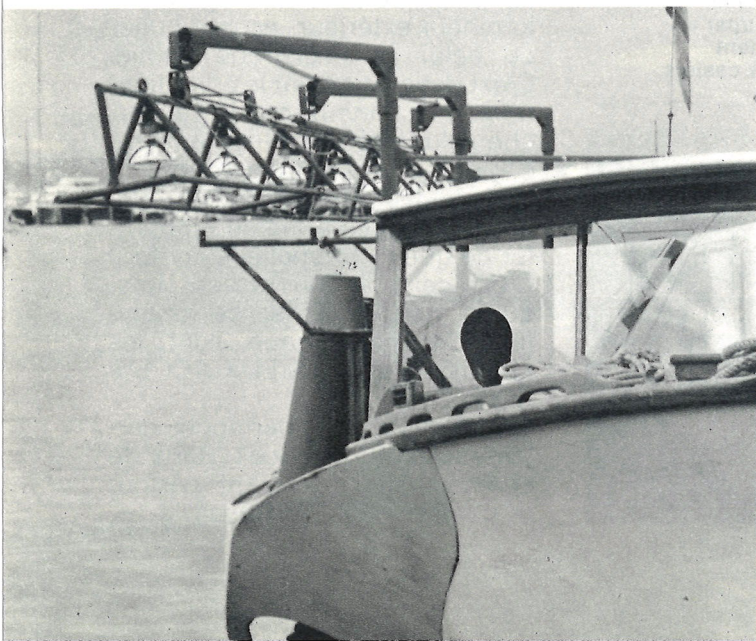
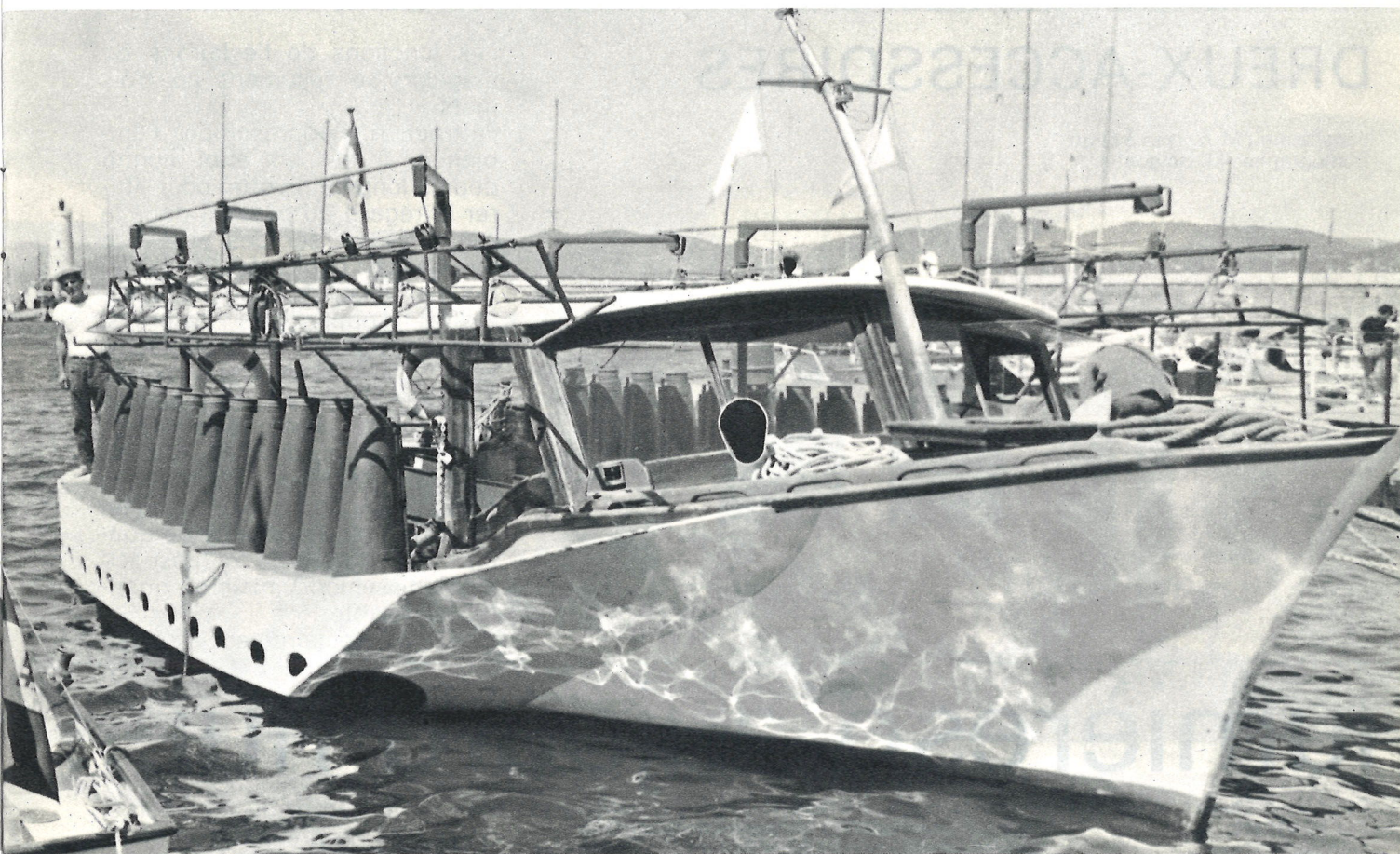
Débordant son cadre utilitaire, la lumière n'est-elle pas considérée aujourd'hui comme une source de beauté, de confort et de joie ! Un luxe à la portée de tous. Tout ce qui touche à l'éclairage étant l'affaire de la Lampe MAZDA, il était naturel que celle-ci associe son nom à cette sorte d'apothéose de la lumière.

Dans l'avion spécial mis à la disposition de la reine française de la lumière, et de sa suite, par les Lignes Aériennes Scandinaves, celle que les journalistes ont déjà baptisée « Miss Mazda » s'apprête à survoler les villes illuminées.

Nous évoquons pour elle l'effet saisissant de ces milliers de lumières multicolores que l'on voit palpiter, à travers les hublots, dans l'écrin sombre des campagnes environnantes, comme si la Voie Lactée venait de déverser sur la terre une cargaison d'étoiles.

— D'étoiles MAZDA, me souffle notre gracieuse souveraine qui apparemment ne manque pas d'à-propos.

une ingénieuse application des lampes submersibles



Pendant les mois de vacances, les estivants résidant à Saint-Tropez ont pu admirer les fonds sous-marins grâce à l'ingénieuse idée de M. Bonjean.

L'« Hippocampe », équipé de 14 lampes submersibles MAZDA 500 W, avec douilles étanches Mazda, promène les passagers qui peuvent à loisir contempler la faune aquatique... éclairée ! M. Bonjean, très heureux du succès de son entreprise, nous a félicités pour la bonne tenue de nos lampes qui, pendant toutes ses croisières « de cabotage », ont résisté malgré de multiples allumages à l'air (intermittents, bien sûr !).

Les lampes descendues, les passagers regardent par les éléments tronconiques disposés en rangées à gauche et à droite.

De chaque côté, les herse de lampes qui seront descendues pour regarder le fond marin.
Photos : Baudin.



DREUX-ACCESSOIRES

Installateur : M. Boryse à Dreux.
Photographe : M. Boigontier.

Les fonctions de l'éclairage de magasin se résument en trois mots :

l'attraction, l'appréciation, l'ambiance. Il est en effet connu depuis longtemps que, pour attirer le regard du passant dans la rue, il faut créer des effets de luminance : contrastes de lumières mais aussi de couleurs, c'est-à-dire d'oppositions colorées, cela s'appliquant à la façade, à la vitrine et au magasin même. Il va sans dire que ce message que désire créer le commerçant pour la clientèle, en se basant sur les impressions visuelles, ne peut s'exercer qu'en disposant d'un éclairage de qualité irréprochable (absence d'éblouissement), mais en quantité suffisante.

Le niveau d'éclairage est fonc-

lumières d'aujourd'hui...

Dans les bureaux des PEVB 420 équipés de lampes fluorescentes du type « Blanc Brillant de Luxe. »



Dans les magasins réserves, éclairage rationnel visant à une meilleure utilisation de la surface utile et à la diminution de la fatigue physique et visuelle. Des réflecteurs industriels RFD 240, RFE 165, RFD 140 équipés de lampes type « Blanc Super » sont disposés pour que l'éclairage soit suffisant dans l'ensemble des casiers.

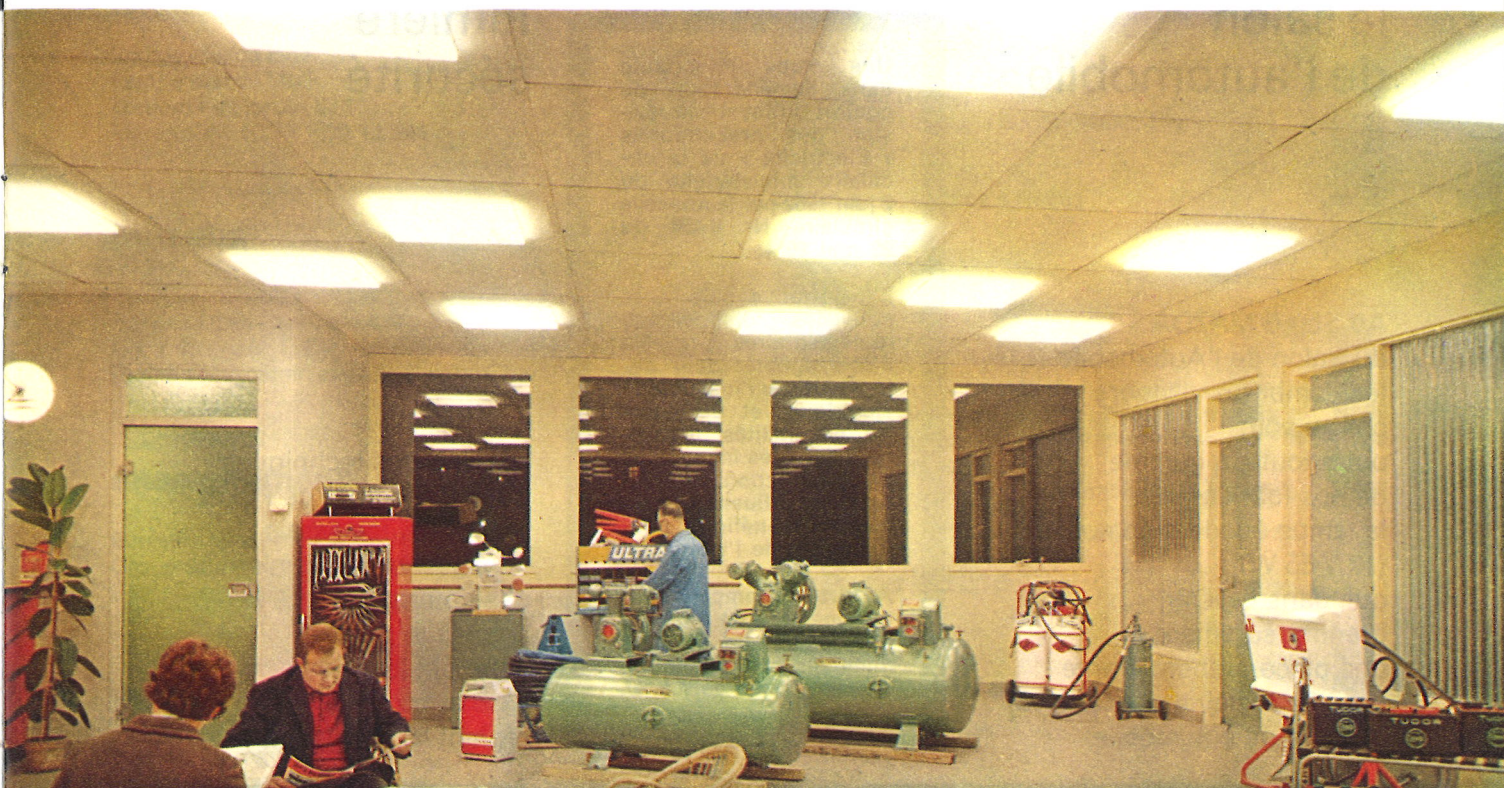


tion de la nature du commerce, des zones de présentation et du matériel à mettre en valeur, de l'importance de la ville, du niveau lumineux extérieur, en particulier de celui de l'éclairage public. C'est donc en créant le conditionnement lumineux par la recherche d'un équilibre « lumière-couleur » qu'on parviendra à obtenir les conditions psychophysiologiques à même d'apporter ce que l'on appelle le confort. C'est ce que l'on ressent lorsqu'on vient à visiter ce magnifique ensemble que sont les Etablissements DREUX-ACCESSOIRES.

On constate une harmonie certaine des luminances dans le champ visuel, assurant partout le confort dans le travail.

Cette façade polychrome n'est-elle pas la plus belle des enseignes ?
 La partie de droite est ravivée par la chaude lumière des lampes à incandescence à réflecteur incorporé (Mazdapar) discrètement masquées à la vue directe tandis qu'un éclairage plus « froid » anime la partie de gauche faisant « corps » avec l'aspect intérieur.

L'éclairage dans le magasin de vente est particulièrement soigné et souple en marquant tout spécialement la zone « Comptoir de vente » pour lequel le niveau d'éclairage a été réajusté par quelques spots en incandescence mettant davantage en valeur le rouge de cette zone de travail. On est ainsi dès l'entrée attiré, dirigé vers elle. L'éclairage général, du type direct, suffisamment diffus, est agréable. Il est obtenu par des PEVB 420, caisson réflecteur en tôle laquée blanc avec vasque plastique diffusante s'encastrant dans un faux plafond.



échos échos échos échos échos

le salon de l'automobile

Au Stand MAZDA
du Salon de l'Automobile
les nombreux visiteurs
ont pu voir,
outre toute la gamme
de nos fabrications,
la lampe à iode automobile
(12 V 55 W)
qui, dans l'avenir,
prendra sûrement
une place prépondérante
dans le domaine des lampes
d'éclairage automobile.

Une étape importante
dans l'amélioration du
confort du foyer : la révi-
sion des prescriptions
« Electricité » de la cir-
culaire ministérielle du
2 juin 1960 par la nouvelle
circulaire N° 6 434 du
22 mai 1964.

L'importance de ces
nouvelles dispositions
réglementaires mérite
d'être signalée dans no-
tre revue car l'installation
électrique, et par suite
les possibilités d'éclai-
rage dans les immeubles
en construction, en subi-
ront une influence extrê-
mement bénéfique pour
le confort de l'utilisateur.

A titre d'exemple, pour
un logement de 4 pièces
principales, le nombre
minimum de prises de
courant passe de 7 à 20.

lumière sécurité

Les services techniques
de la Préfecture de Police
ont repris des essais
de signalisation lumineuse
des bâtons « blancs »
comme le montre
cette photographie
d'un agent
régulant la circulation.



une encyclopédie vivante de la lumière

160 pages 21x27, 60 photos en couleurs dont 10 pleines pages
150 photos en noir et blanc, 20 croquis, plans ou dessins
Quel est ce magnifique ouvrage allez-vous dire ?
Tout simplement votre collection 1964 (c'est-à-dire pour une année)
de Mazda-Contact ! car nous espérons que vous conservez notre revue.
Donnez-vous la peine de la grouper en collection et vous constaterez
qu'elle constitue une encyclopédie très vivante et très fournie
de l'éclairage et l'électronique constamment tenue à jour.
Nous connaissons beaucoup de lecteurs qui la consultent et en tirent profit.
Faites de même, et n'oubliez pas que nous demeurons très ouverts
à toutes critiques, remarques, suggestions constructives
qui nous viennent de nos lecteurs. N'hésitez pas à nous écrire.

nouveautés

Lampe Mazda lode
Lampe Mazda MMF
Lanterne de jardin LJ 100
Matériel AL 60, PI 1000, LL 240

N° 86
N° 86
N° 87
N° 89

bureaux

Ets Julien et Mèges à Décines (Isère) N° 85
Sté des Films Caravelle à Neuilly N° 85
Cie Industrielle Française des Tubes Electroniques N° 85
Plafond Mazdalum chez W. Disney, Champs-Élysées N° 89

enseignement

Ecole de Lens, Pas-de-Calais N° 86
Groupe J.-Ferry à Lille (amblyopes) N° 86
Lycée Descartes à Rabat N° 87

grands espaces

Pont de Martigues N° 85
La Patte-d'Oie d'Herblay N° 85
Passage souterrain de l'Alma N° 86
AIR FRANCE Rabat N° 87
Place de l'Etoile N° 88

industrie

Cie Industrielle des Téléphones Amilly-Montargis N° 85
Ets Julien et Mèges à Décines (Isère) N° 85
Ets Léon Prilliez à Calais N° 85, 87
Sté des Fermiers Réunis des Flandres N° 85
Sté cotonnière d'Antsirabé N° 86
Cie Industrielle Française des Tubes Electroniques N° 87
S.M.M. Novafer à Casablanca N° 87
Cofitex à Fès N° 87
Compania General Espanola de Electricidad N° 88
Centre Industriel de Dijon N° 88
Centre d'Expédition de Sucy-en-Brie N° 88
Chantier de l'usine marémotrice de la Rance N° 88
Société d'usinage de matériel électrique N° 88
Ets Gonfreville à Bouaké (Côte-d'Ivoire) N° 88
Ets Ivoiral à Abidjan (Côte-d'Ivoire) N° 88
Une réalisation de classe internationale : Siloë N° 89
Eclairage des bâtiments du centre EDF/GDF Toulon N° 89
Ets Revlon N° 89

illuminations

Eglise Sainte-Croix de Provins N° 85
Jumelage Sarlat N° 86
La Croix de Nivolet N° 86
Lumière Mazda dans les églises de Blois N° 86
Le pont d'Avignon N° 87
Château des Halles N° 87
Jardin de la fontaine à Nîmes N° 87

lieux publics

Salon des Arts Ménagers 1964 N° 85, 87
Métropolitain N° 85
« L'art Romain en Occident », musée du Louvre N° 85
Chœurs et danses de l'armée soviétique à Paris N° 86
S.N.C.F., complexe Maine-Montparnasse N° 87, 88
Salon de la Photographie N° 87
Stand Mazda à la Foire Internationale de Hanovre N° 88

lieux de vente

Sarlat rue La Boétie N° 86
Le Printemps à Lille N° 86
Château-Hôtel d'Artigny N° 87
C.G.E. Maroc N° 87
Le Printemps-Nation N° 88

sports

Stade d'entraînement au Petit-Quevilly N° 87

divers

Nuit de la Gendarmerie au Palais des Sports N° 87
Le Phytotron, Gif-sur-Yvette N° 87
Lumières MAZDA au Maroc N° 87
Centre d'Eclairagisme : salle d'exposition des lumières N° 88
Lever de rideau sur la Luminathèque N° 89

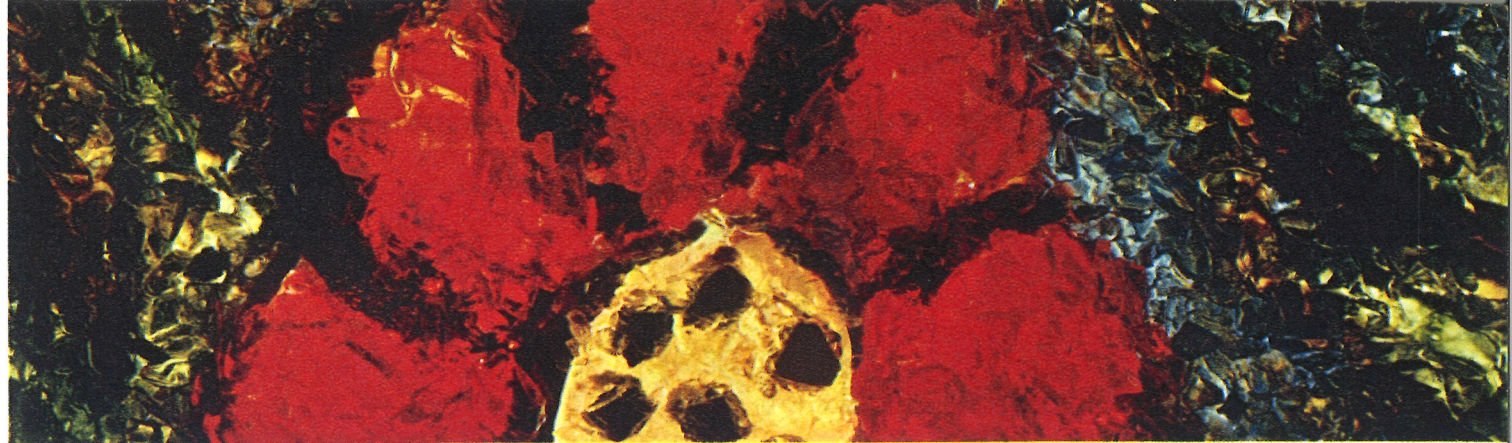
électronique

Cathoscope MAZDA N° 85
Mesucora N° 85
La TV au service de l'enseignement N° 86
Jeux Olympiques de Tokyo N° 87
TV Industrielle N° 88
Cellules photoconductrices N° 88
Tubes électroniques de la série Decal N° 89
Département Tubes électroniques MAZDA N° 89

la lumière explore un nouvel univers

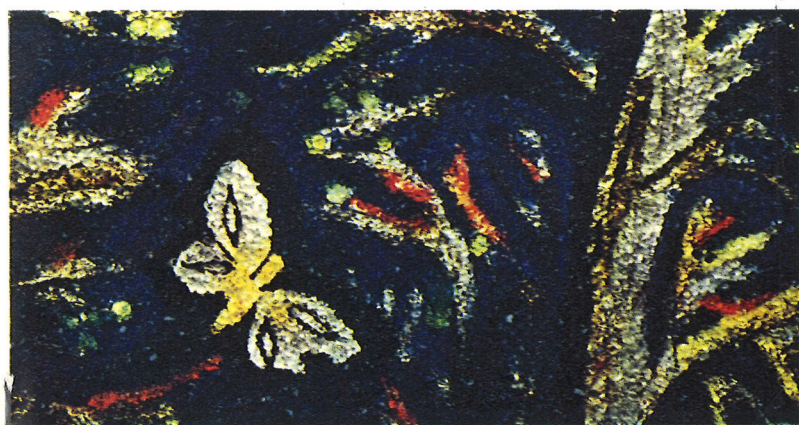


Depuis des siècles,
les vitraux
ont exercé
sur les hommes
un prestigieux pouvoir.
Pline nous apprend
que Néron
découvrait le monde
à travers une émeraude.
Mais c'est
d'une artiste
contemporaine
dont nous voulons
vous entretenir
aujourd'hui.
Appréciée déjà
pour sa peinture,
Odette Caly
se consacre,
en effet,
depuis quelques années
à ce qu'elle appelle
des prismaux.
Les prismaux
s'apparentent
aux vitraux,
mais sont conçus
suivant une technique
toute particulière
sur laquelle
nous reviendrons
tout à l'heure.
Disons,
pour l'instant,
que l'intensité
de ces prismaux
est fortement
accentuée
lorsqu'ils
sont éclairés
par derrière
au moyen de lampes
Mazdafluor.



La vocation du
Centre d'Eclairagisme
de Paris,
étant de s'intéresser
à tout ce qui concerne
la lumière artificielle,
c'est avec empressement
qu'il ouvrit ses aménagements
aux œuvres de Caly.
L'inauguration
de cette exposition
eut lieu en novembre dernier.
Son succès fut considérable.
La salle de conférences
était comble
au point qu'il fallut
répéter la séance
pour les retardataires.

Voir page suivante



la lumière explore un nouvel univers



de haut en bas,
Jean Picart Le Doux,
prononce son allocution.
Odette Caly,
à gauche, M. Fontenille.

Un aspect
de la salle de démonstration.



Après quelques mots de bienvenue, M. Dérivé, de la Compagnie des Lampes, donna la parole à Jean Picart Le Doux, un des maîtres de la Tapisserie contemporaine. « L'œuvre de Caly, prit-il soin de souligner, évoque un univers poétique intemporel, à la fois magique et précieux.

Si je devais, cependant, la rattacher à une époque ce serait peut-être à celle des peintres flamands du XVII^e siècle qui brosaient avec amour des fleurs et des natures mortes. »

Et ce sont bien, en effet, des tableaux de fleurs et de natures mortes qui tapissaient les murs du Centre d'Eclairagisme. Mais ces tableaux irradiaient une lumière qui leur conférait une sorte de troisième dimension.

Présentant l'avenir de la nouvelle invention, Jean Picart Le Doux concluait en ces termes : « On retrouve dans la tapisserie, comme dans le vitrail, une collaboration étroite entre l'artiste et le technicien. La main de l'un rejoint celle de l'autre et c'est une preuve de plus que la technique est là, une fois de plus, pour promouvoir la pensée ».

Cet aspect technique, c'est M. Fontenille qui allait nous le donner.

Il insista, tout d'abord, sur la nouveauté et l'originalité du procédé.

En bref, on part d'un support constitué par une plaque de 6 millimètres d'épaisseur, transparente comme une vitre.

Sur ce support, on projette le motif. Ensuite on étend une sorte d'enduit qui n'est ni un verni, ni une colle mais un produit qui fixe en quelque sorte le motif sur le support. On passe ensuite à l'atelier de gravillonnage. Les gravillons sont constitués par des prismes minuscules en verre acrylique teinté dans la masse. Grâce à l'enduit, ces prismes adhèrent des deux côtés du support.

La lumière, projetée sur la face arrière, joue à travers les prismes et donne à l'ensemble un relief, un éclat et, pour tout dire, une vie saisissante.

Il est certain que le procédé est appelé à rencontrer de multiples applications dans l'architecture et la décoration. Il s'agit, comme nous l'avons vu, de véritables tapisseries lumineuses, exemptes de fragilité et d'un entretien facile. Elles trouveront leur place dans les halls d'immeuble, les salles de spectacles, les restaurants, les grandes administrations, les paquebots, les aéroports, partout où le mur représente une surface d'accueil pour les manifestations de l'art pictural.

On objectera peut-être que l'utilisation des lampes sera peu importante, en toute hypothèse, mais le Centre d'Eclairagisme, rappelons-le, est avant tout consacré au service de la lumière, dans la plus vaste acception du terme, et rien de ce qui concerne l'éclairage ne lui est étranger.

Et puis, n'était-ce pas une occasion de passer quelques belles photos dans MAZDA CONTACT I...

quelques applications des lampes infrarouges et germicides MAZDA

une installation de séchage et de chauffage par rayonnement infrarouge à l'établissement militaire E.R.M. de Versailles-Satory

Cette installation a un double but :

- 1) sécher la peinture spéciale recouvrant les ailes et les cellules d'avions entoîlés,
- 2) réchauffer en période de grands froids le personnel qui travaille dans ces ateliers.

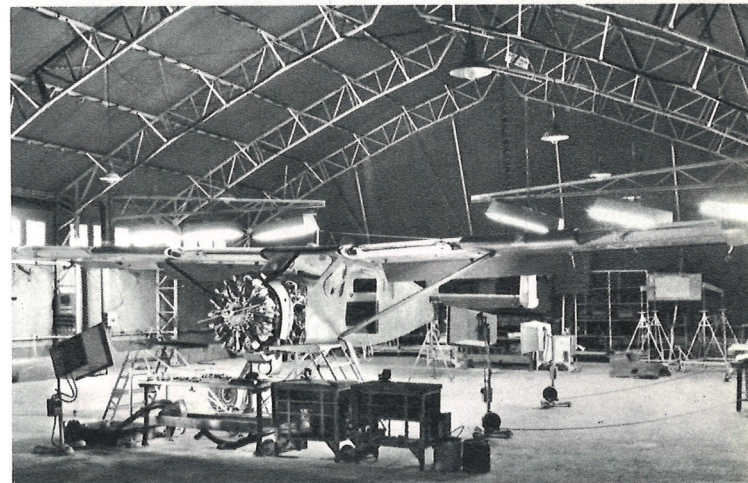
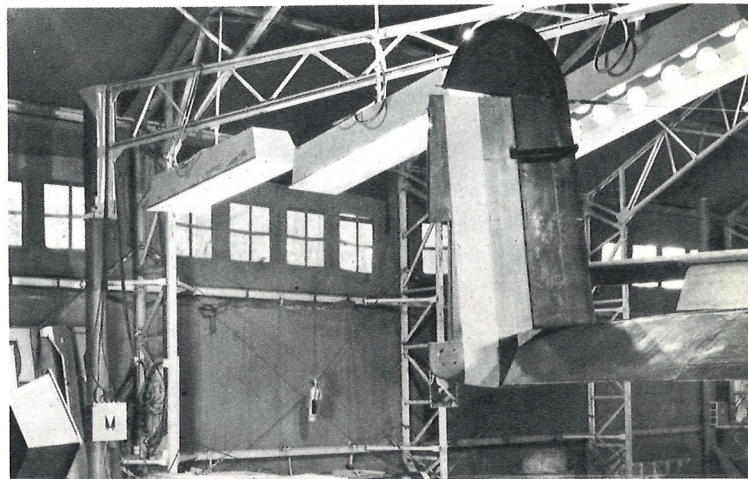
Une difficulté se présentait car les avions sont entretenus et réparés dans des tentes-ateliers et l'on ne pouvait accrocher l'ensemble des réflecteurs constituant le dispositif séchoir sur les fermes soutenant la tente. De plus, ces réflecteurs devaient être mobiles afin de traiter les différentes parties des avions, et ce sur une longueur de 7 mètres.

Les réflecteurs sont accrochés sur une flèche de 7 m montée sur une potence. Cette flèche est mobile autour de l'axe de la potence et décrit un arc de 7 m de diamètre. La tente-atelier est équipée de 4 potences et flèches, ainsi l'aire totale de travail est couverte. Chaque flèche comporte trois réflecteurs équipés chacun de 12 lampes Mazda-Infrarouge de 250 W, soit une puissance de 3 kW. La longueur de chaque réflecteur est de 1,50 m et sa largeur de 0,50 m.

Chaque ensemble de 3 réflecteurs est commandé par 3 commutateurs à 2 positions qui permettent de faire fonctionner les lampes infrarouges en série ou en parallèle. Cette possibilité de faire varier la puissance rayonnée permet d'utiliser le dispositif soit pour le séchage à basse température, soit pour le chauffage du personnel.

Pour assurer le séchage des parties inférieures des ailes, on a prévu des réflecteurs montés sur chariots mobiles et équipés chacun de 8 lampes infrarouges. Ces réflecteurs étant orientables, le flux rayonné peut être dirigé sur toutes les parties inférieures de l'avion. Chaque réflecteur est muni d'un commutateur permettant le fonctionnement des lampes en série ou en parallèle.

De haut en bas,
Séchage de peinture sur avion entoîlé.
Vue d'une potence et de la flèche de 7 m de portée supportant les 3 réflecteurs de 3 kW.
Séchage de peinture sur avion entoîlé.
Vue de l'ensemble de l'atelier, le dispositif de séchage étant en fonctionnement.
Séchage de peinture sur avion entoîlé.
Installation en fonctionnement. On remarque les réflecteurs accrochés à la flèche ainsi que le réflecteur mobile traitant la partie inférieure de la carlingue.



bien faire...et

INFORMATIONS
PRESSE
SERVICE
ECLAIRAGE

Le service de Presse du
CENTRE D'ECLAIRAGISME
29, rue de Lisbonne
Paris 8^e
vous communique
cette information
que vous pouvez insérer telle
dans votre publication
ou utiliser
à votre convenance

MAZDA INFORMATION

l'éclairage
dans
l'industrie

6.502/6401

PROJECTEURS
POUR LAMPES A
BALLON FLUORESCENT

PM

LUMIÈRE
SERVICE
MAZDA
13

au service de l'industrie

LA
LUMIÈRE
DANS
NOTRE VILLE

MAZDA

ISATION DES LAMPES SUR
X APPAREILS DE PROJECTION

ection animée

variés d'après l'ordre alphabétique des marques

Notre action n'est pas limitée purement à la propagande ou à la publicité de marque. Nous visons aussi l'information tant des professionnels que des particuliers. A leur intention, nous avons mis au point un bulletin :

INFORMATIONS - PRESSE - SERVICE

adressé à près de trois cents rédacteurs de la Presse technique, économique ou professionnelle. Ce bulletin fait le point des réalisations, nouveautés, informations et échos sur notre matériel, nos conférences et manifestations diverses à Paris et en province, les recherches en cours, etc.

Les destinataires de notre Bulletin sont invités chaque année à des séances qui leur sont spécialement consacrées. Ces journalistes ne manquent pas, à cette occasion, de prendre conscience des admirables possibilités de présentation dont nous disposons au Centre d'Eclairagisme de Paris. Ce dernier, on le sait, ouvre ses portes aux groupements culturels, scientifiques, professionnels, aux stages d'information sur l'éclairage, à des sessions internationales, etc.

Par ailleurs, l'effort d'information a été concrétisé ces derniers mois par la publication de quelques brochures techniques parmi lesquelles citons :

L'ÉCLAIRAGE DANS L'INDUSTRIE

précisant les effets de l'éclairage et les moyens de les maîtriser pour en tirer profit par l'application des solutions modernes ;
exposant les problèmes économiques concernant le prix de revient de l'éclairage et le maintien en service.

Ce document de base est complété par des exemples concrets d'installations qui sont donnés également dans les publications « Lumière Service Mazda » destinées aux industriels, aux architectes et à diverses catégories d'utilisateurs. Notons aussi, à l'intention des ingénieurs des villes, la brochure :

LA LUMIÈRE DANS NOTRE VILLE

donnant des précisions sur les problèmes les plus variés, qu'il s'agisse de l'éclairage d'un abattoir, d'un atelier d'entretien, des voies publiques, des bassins et fontaines, des parcs et jardins, parkings, piscines, stades ou d'un éclairage extérieur particulier. Enfin,

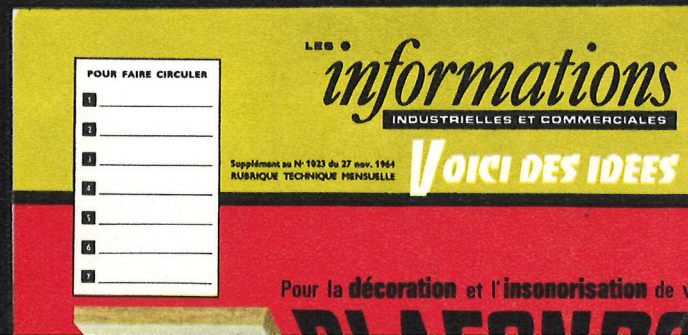
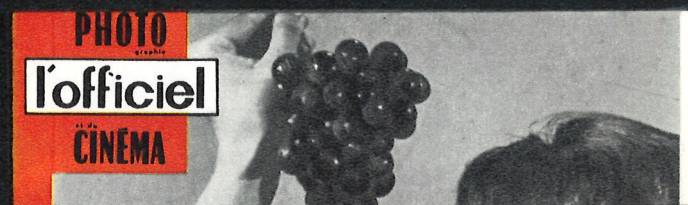
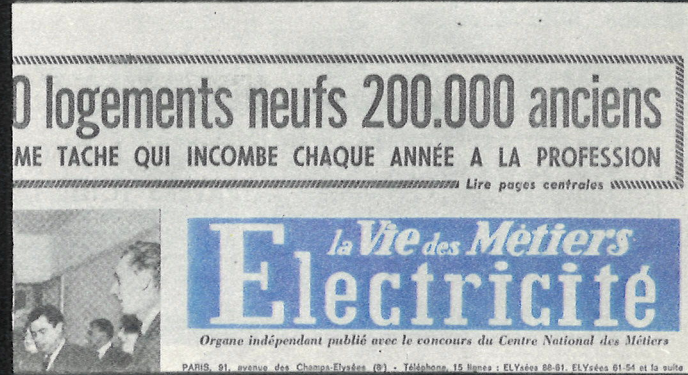
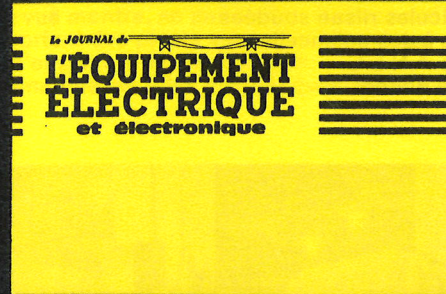
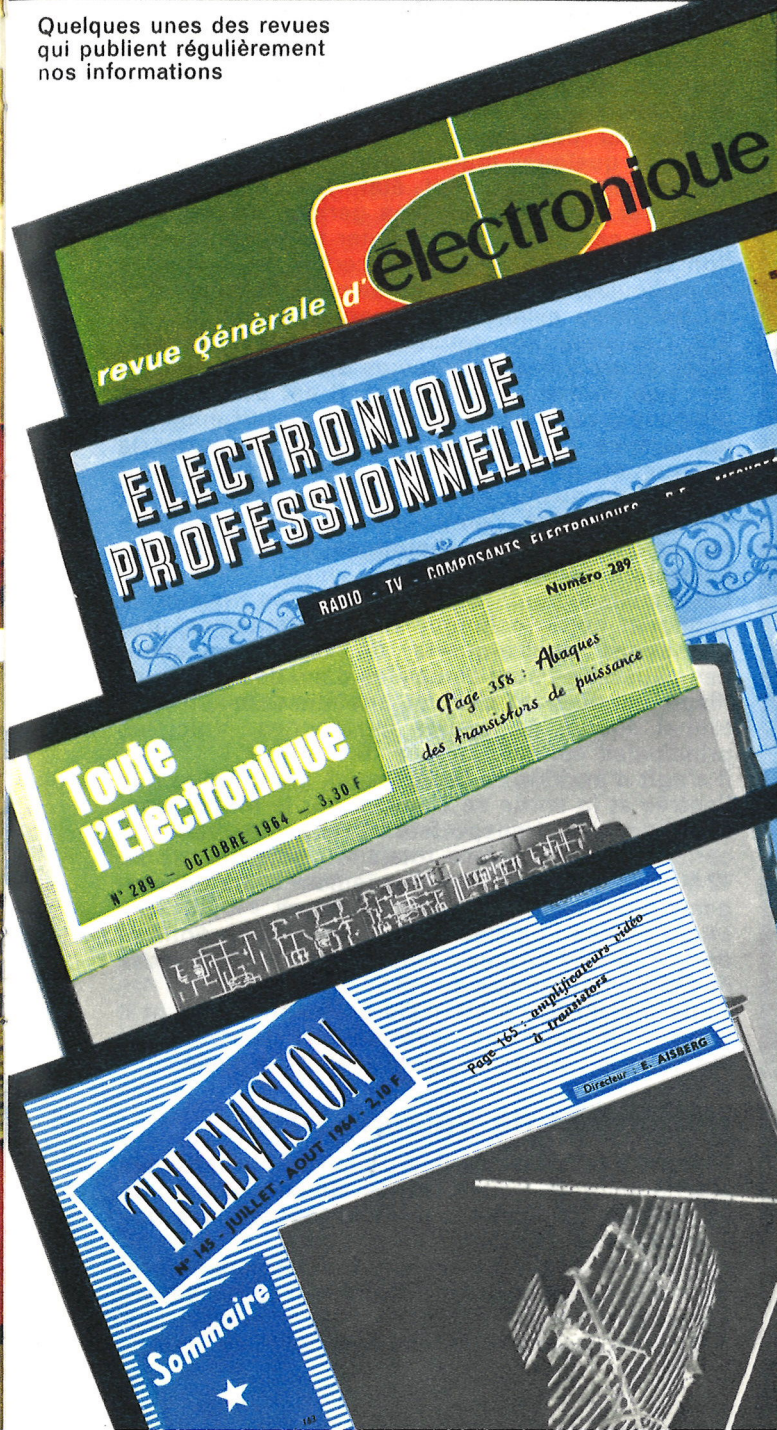
LE NOUVEAU CAHIER MAZDAFLUOR

qui tient compte des derniers progrès réalisés dans la fluorescence.

Et bien d'autres publications diverses...

e faire savoir

Quelques unes des revues
qui publient régulièrement
nos informations



Stérilisation par lampes infrarouges
aux Etablissements Damoy.
De haut en bas :
Four de stérilisation,
zone d'emballage et d'accrochage
des pâtisseries.
Sortie des quatre-quarts après traitement.
Pâtisseries emballées
dans des pellicules rilsan soudées
et accrochées à des balancelles.
Installateur : S.A.N.E.C.
Photos : Serge Boiron.

quelques applications des lampes infrarouges et germicides MAZDA

stérilisation par lampes infrarouges

Au cours de ces dernières années, une nouvelle application du rayonnement infrarouge a pris naissance : la stérilisation des produits emballés sous pellicule transparente.

Rappelons-en brièvement le principe. Pour des raisons commerciales, un certain nombre de produits alimentaires sont emballés sous des pellicules transparentes. Certains, dont la vente s'étale sur des durées plus ou moins longues allant de quelques jours à plusieurs mois, doivent se conserver en parfait état. Il convient donc d'assurer la destruction des germes susceptibles d'altérer ces produits et d'éviter toute contamination ultérieure. L'emploi de certaines catégories de pellicules, tel le rilsan, ou de certains complexes de pellicules cellulosiques permet d'atteindre ce but. Ces pellicules soudables assurent l'inaltérabilité du produit dans le temps à condition qu'il ne soit pas contaminé au départ. Il est possible, en utilisant le rayonnement infrarouge court émis par les lampes et transmis totalement, d'assurer la destruction des germes qui se sont déposés sur les produits au cours des différentes manipulations qui ont précédé l'emballage. Cette destruction est produite par voie thermique, c'est-à-dire par l'élévation de température.

Les Etablissements Damoy ont été les premiers à appliquer cette technique pour le traitement des pâtisseries quatre-quarts de leur fabrication. Les pâtisseries sont emballées dans des pellicules rilsan soudées et défilent ensuite dans un four tunnel équipé de lampes infrarouges. Voici les principales caractéristiques de ce four :

Il s'agit d'un four en fer à cheval, c'est-à-dire que l'entrée et la sortie se trouvent sur le même plan. Le dispositif transporteur forme un véritable carrousel. La longueur totale de chauffe est de 12,60 m. Les plages de chargement et de déchargement ont une longueur de 2 mètres.

La puissance installée est de 41,5 kW. Le nombre de lampes infrarouges Mazda est de 148 lampes de 250 W et 12 lampes de 375 W.

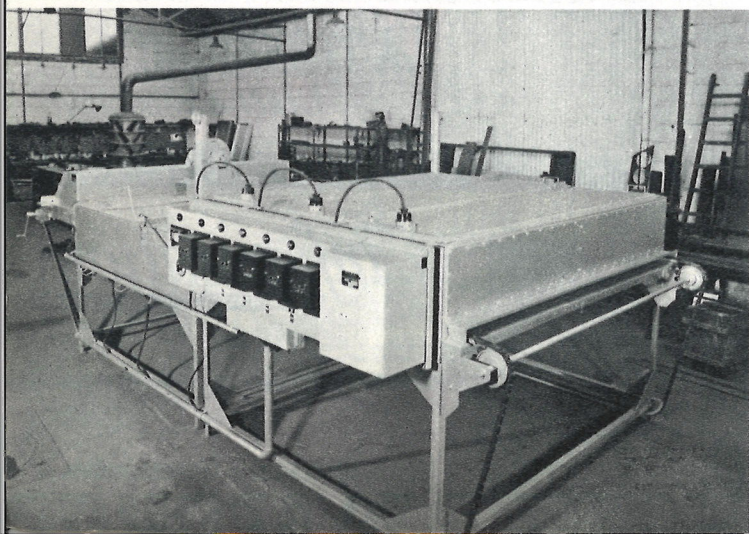
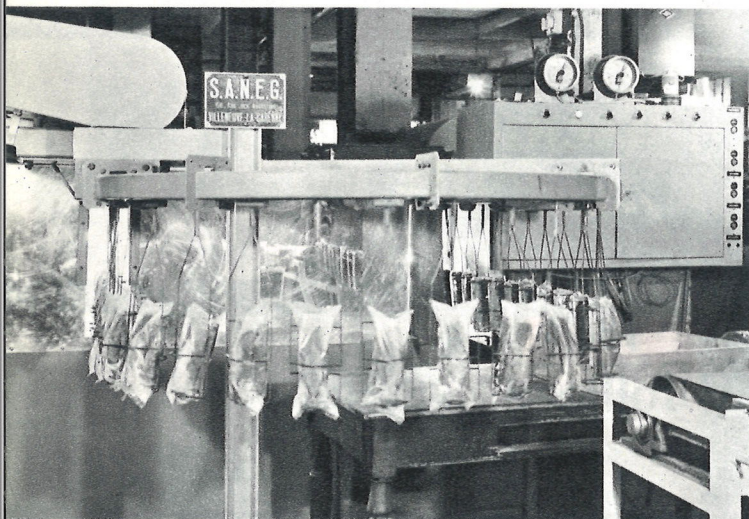
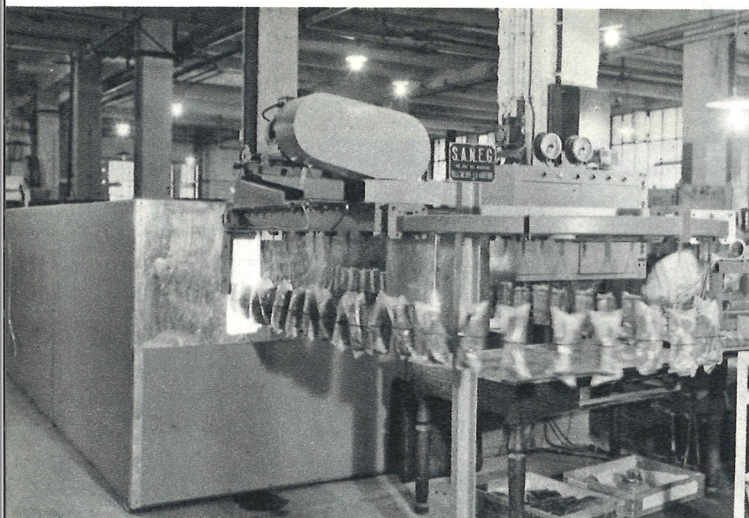
Cette installation a été mise en fonctionnement il y a environ deux ans. Des millions de cakes ont été vendus, aucun incident n'a été signalé.

traitement de vulcanisation

Ci-contre : Tunnel équipé de lampes Infrarouges Mazda pour le traitement de vulcanisation d'un agglomérat de fibres textiles enrobées dans une imprégnation de latex.

Puissance : 45 kW. Longueur : 5 m. Largeur : 2,2 m. Capacité de production : 15 m/m sur toiles pesant 100 g/m².

SEPS, constructeur, Montrouge.



cellule stérile de conditionnement des laboratoires Martinez à Saint-Mandé

Cette cellule permet le conditionnement des produits pharmaceutiques élaborés par les Laboratoires Martinez dans une atmosphère stérile. Elle a une longueur de 3 m et est munie de 4 portes vitrées. L'entrée et la sortie des produits, à l'intérieur de la cellule, se fait par 2 sas d'une longueur de 50 centimètres.

La cellule est équipée avec 3 lampes germicides Mazda TG 30 et une lampe fluorescente Mazda TF 40 Blanc Super. Chaque sas est également équipé avec une lampe germicide Mazda TG 16. Ainsi, l'air qui pénètre dans la cellule par ces entrées est stérilisé. La stérilisation de l'air de la cellule est quasi totale étant donné son faible volume et le nombre de lampes germicides installées.

Toutes les opérations de conditionnement y sont effectuées, y compris le sertissage des flacons, en particulier pour les collyres. Afin d'éviter toute contamination, les manipulations se font à l'aide de gants en caoutchouc fixés sur le côté de la cellule. Les faces vitrées, ainsi que l'éclairage fourni par la lampe fluorescente, assurent une parfaite visibilité des opérations que le personnel doit effectuer.

tunnel de séchage par rayonnement infrarouge à la société Alsthom-Belfort

Le four tunnel est destiné au séchage de la colle à base de caoutchouc qui enduit les tôles magnétiques composant les circuits magnétiques des alternateurs destinés à la centrale électrique du barrage de la Rance.

Ce tunnel a une longueur de 6 m et une largeur extérieure de 0,8 m, une hauteur totale de 1,50 m et une plage de déchargement de 0,5 m.

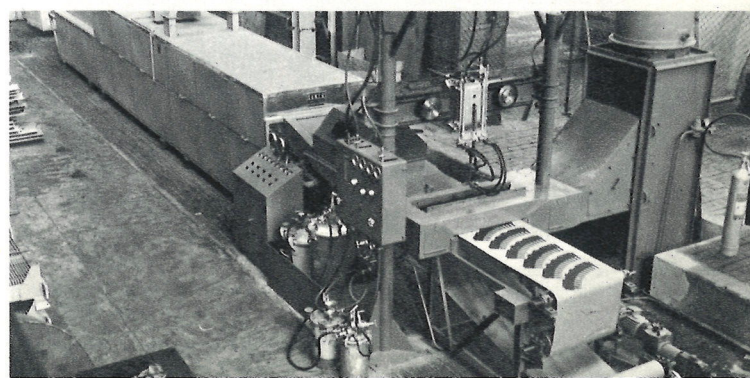
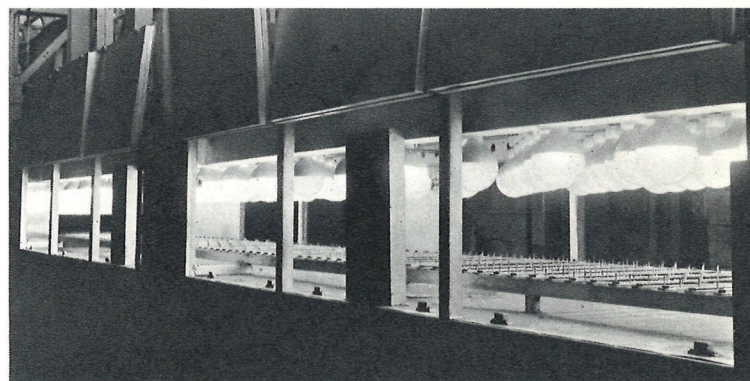
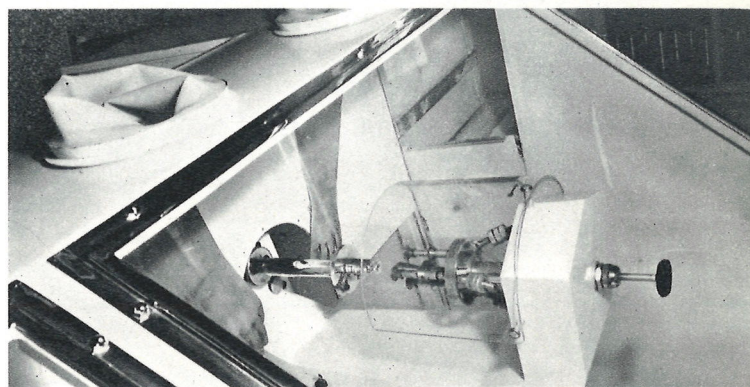
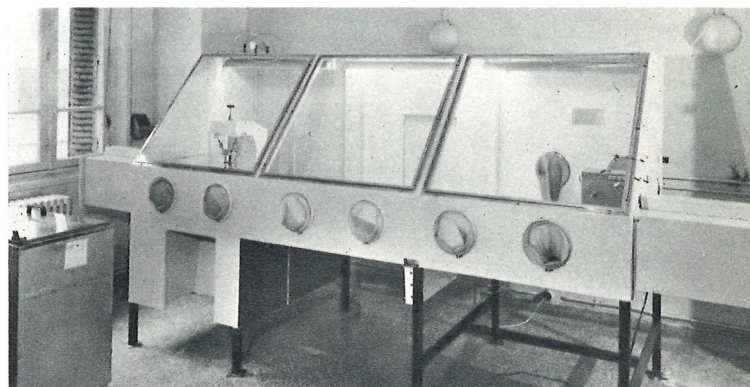
La puissance installée est de 30 kW, soit 120 lampes infrarouges de 250 W. Le débit de l'installation est de 1 500 tôles/heure environ.

La surface rayonnante se répartit en deux sections : une première section comportant 60 lampes de 250 W assure la montée progressive en température des tôles jusqu'à 60° C ;

une deuxième section équipée de 60 lampes permet d'ajuster la température entre 60° C et 100° C maximum.

La température de ces deux sections est réglée automatiquement par des thermomètres électriques du type Fournier Euvarad à contact maximal.

De haut en bas : Cellule stérile de conditionnement des Laboratoires Martinez à Saint-Mandé,
Vue d'ensemble et détail : emplacement de la sertisseuse.
On remarque les gants de caoutchouc qui permettent des manipulations exemptes de contaminations.
Constructeur : S. F. de Stérilisation et de Désodorisation A la S. Alsthom-Belfort, tunnel de séchage de tôles magnétiques.
Vue de l'intérieur du four, portes latérales relevées.
Cette vue montre, en particulier, le dispositif transporteur comportant des picots supportant les tôles.
Vue d'ensemble de l'installation.
On remarque les tôles magnétiques sur la plage de sortie.

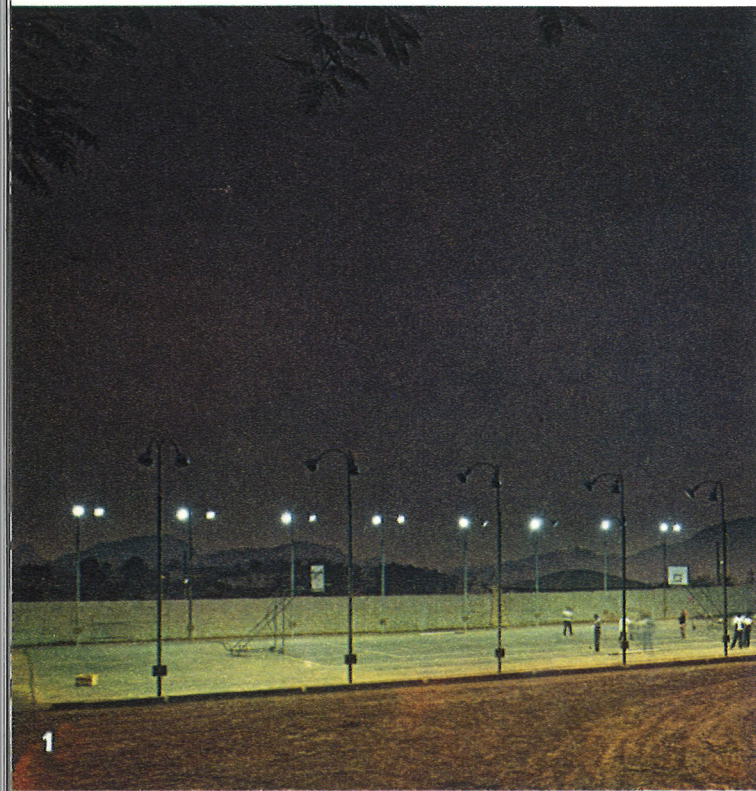


MAZDA ECLAIRE LES TERRAINS DE SPORT AU CAMEROUN

Dans notre dernier numéro de Mazda Contact, nous avons déjà évoqué les sérieuses lettres de référence que MAZDA possède au Cameroun. Les nouvelles photographies en couleurs que nous venons de recevoir des stades de Yaoundé et du Club Alucam à Edéa nous font revenir sur ces très belles réalisations africaines conçues à la suite des études établies dans des délais records par le Service « Projets d'Eclairage » de la Compagnie des Lampes, rue de Lisbonne à Paris.

L'éclairage de tous ces ensembles sportifs relève de la technique MAZDA bien connue aujourd'hui et qui fait une fois de plus ses preuves. Pour ces terrains sportifs ont été utilisées des armatures Infranor, modèles AE 700 et AE 250 équipées de lampes à vapeur de mercure MAF 400 et MAF 250.

Pour mesurer l'adaptation de plus en plus efficace de nos services aux conditions souvent draconiennes de travail Outre-Mer, il faut rappeler que cette étude a été mise au point en moins d'un mois et que l'expédition intégrale du matériel a pu être assurée en quinze jours. C'est une belle performance...



1. Terrain de basket du stade de Yaoundé.
Installateur : Etablissements Guillemard à Douala.
Photographe : Prunet à Douala.

2. Terrain de boules du Club Alucam.
Installateur : Etablissements Guillemard à Douala.
Photographe : Prunet à Douala.

3. Tennis Club.
Installateur : Sacaf à Douala.
Photographe : Prunet à Douala.



exposition de la technique française à MADRID



L'essor économique de l'Espagne, dont le rythme s'est considérablement accru au cours des dernières années, n'a pas manqué d'attirer l'attention des grands pays industriels ; les besoins de l'Espagne en produits semi-manufacturés et en matériel d'équipement nécessaires à la modernisation de son industrie sont en effet considérables.

L'Exposition de la Technique Française qui s'est tenue à Madrid du 13 au 25 octobre 1964, sous le patronage des Syndicats de la Construction Electrique et de la Mécanique, répondait donc à un réel besoin et venait en temps opportun.

Remarquablement organisée par le « Comité Permanent des Foires et des Manifestations Economiques à l'Etranger » dans un nouveau hall d'exposition aux portes de Madrid, elle a connu un vif succès autant par la qualité des personnalités espagnoles et françaises qui participèrent à son inauguration que par le nombre des industriels et du public qu'elle attira pendant les douze jours d'ouverture.

Notre Compagnie, présente depuis toujours en Espagne, participait bien entendu à cette manifestation, dont nous reproduisons ci-contre quelques photographies, et qui fut inaugurée le 13 octobre par M. Ullastres (Ministre espagnol du Commerce) et M. Bokanowski (Ministre français de l'Industrie).

M. Choppin de Janvry,
Directeur Adjoint
de la Compagnie des Lampes
et Administrateur-Délégué
de la COMPAGNIA GENERAL ESPAÑOLA
DE ELECTRICIDAD accueille au stand MAZDA
M. Ullastres (Ministre du Commerce).
Au premier plan M. Bokanowski.

COMME SOVIREL



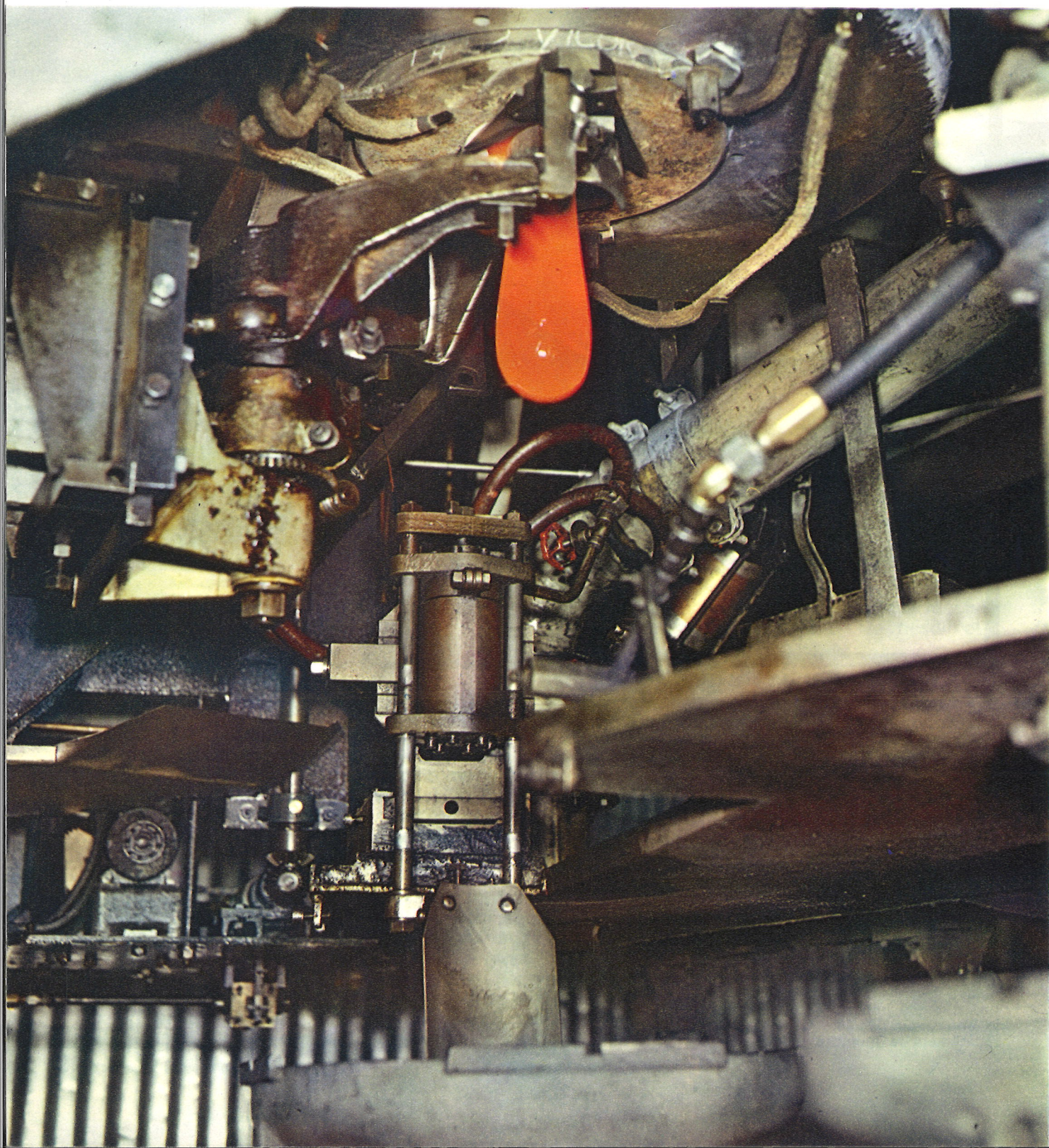
Poste de contrôle
de l'homogénéité de la soudure
de l'écran sur le cône.
Trois réflecteurs envoyant sur l'ampoule
placée devant une surface blanche
une quantité importante de lumière,
le contrôleur décèle
rapidement le moindre défaut.

Constructeurs et dépanneurs connaissent bien le « S » qui figure sur le cône de tous les cathoscopes. Cette lettre, qui intrigue bien souvent, n'est en réalité rien d'autre que l'initiale de la Société SOVIREL qui fabrique les ampoules de verre, ensuite envoyées au Cathoscope Français organe de production de la Cie des Lampes MAZDA. Mais si, comme on a pu le voir dans le numéro 85 de MAZDA-CONTACT, de très nombreuses précautions sont prises lors de la fabrication du cathoscope, il est évidemment nécessaire que l'ampoule soit parfaite, et qu'en particulier il n'y ait sur l'écran ni rayure ni défaut entraînant de petites déformations de l'image. Pour répondre à ces impératifs dans sa magnifique usine de Bagneaux-sur-Loing, près de Nemours, la SOVIREL a installé deux chaînes de fabrication ultra-modernes dans les-

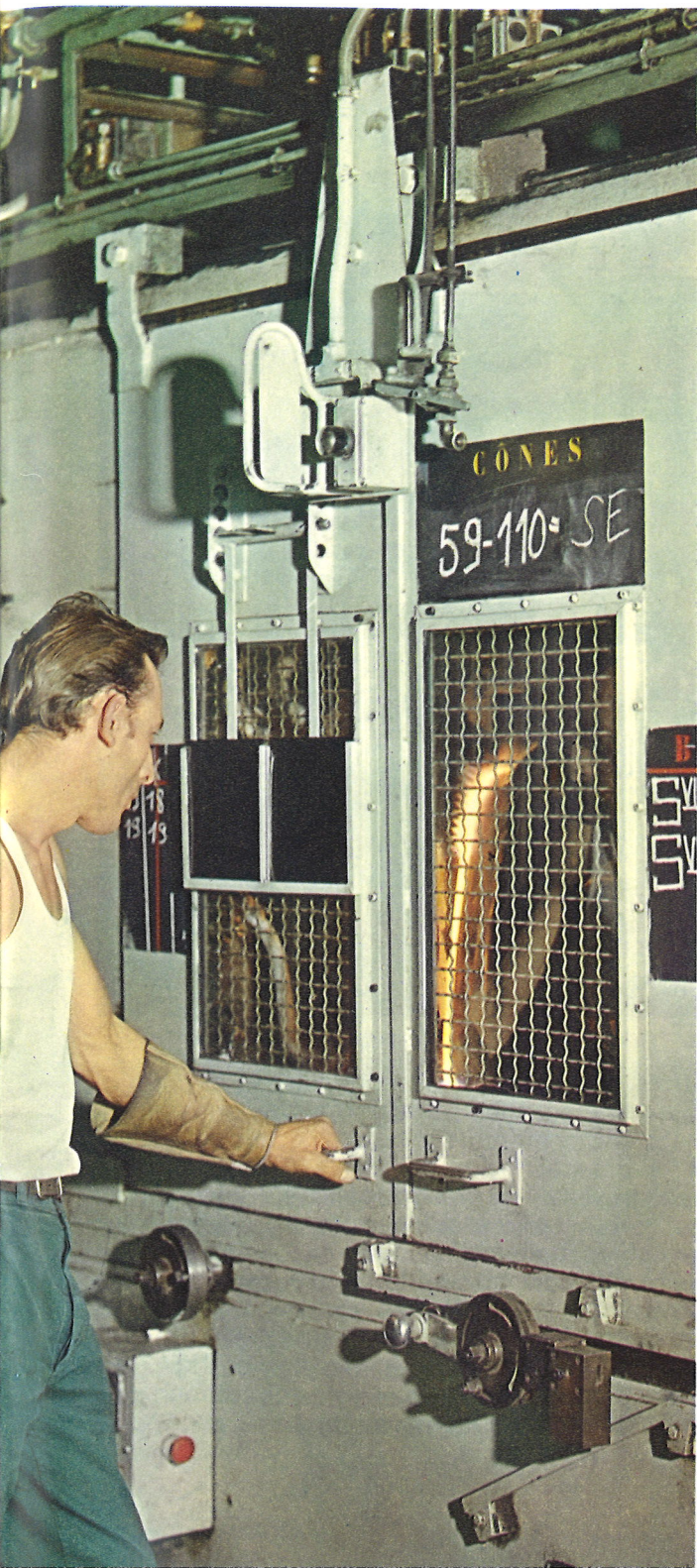
(Suite pages suivantes)

SOVIREL

A la sortie
du four de fusion,
des gouttes de verre
automatiquement
calibrées,
tombent
dans des moules,
puis sont pressées
dans le cas des écrans,
ou centrifugées
pour
la fabrication des cônes.



L'écran et le cône étant placés dans ce four sur leur plateau respectif, des brûleurs suivent d'une manière précise le contour de la zone à souder et permettent ainsi le ramollissement du verre. La soudure est alors faite par collage des deux éléments tandis qu'un courant électrique permet de parfaire la fusion du verre le long de la ligne de soudure.



Le contrôle des écrans s'effectue sur des tables spécialement aménagées de façon à réduire au minimum les manipulations.

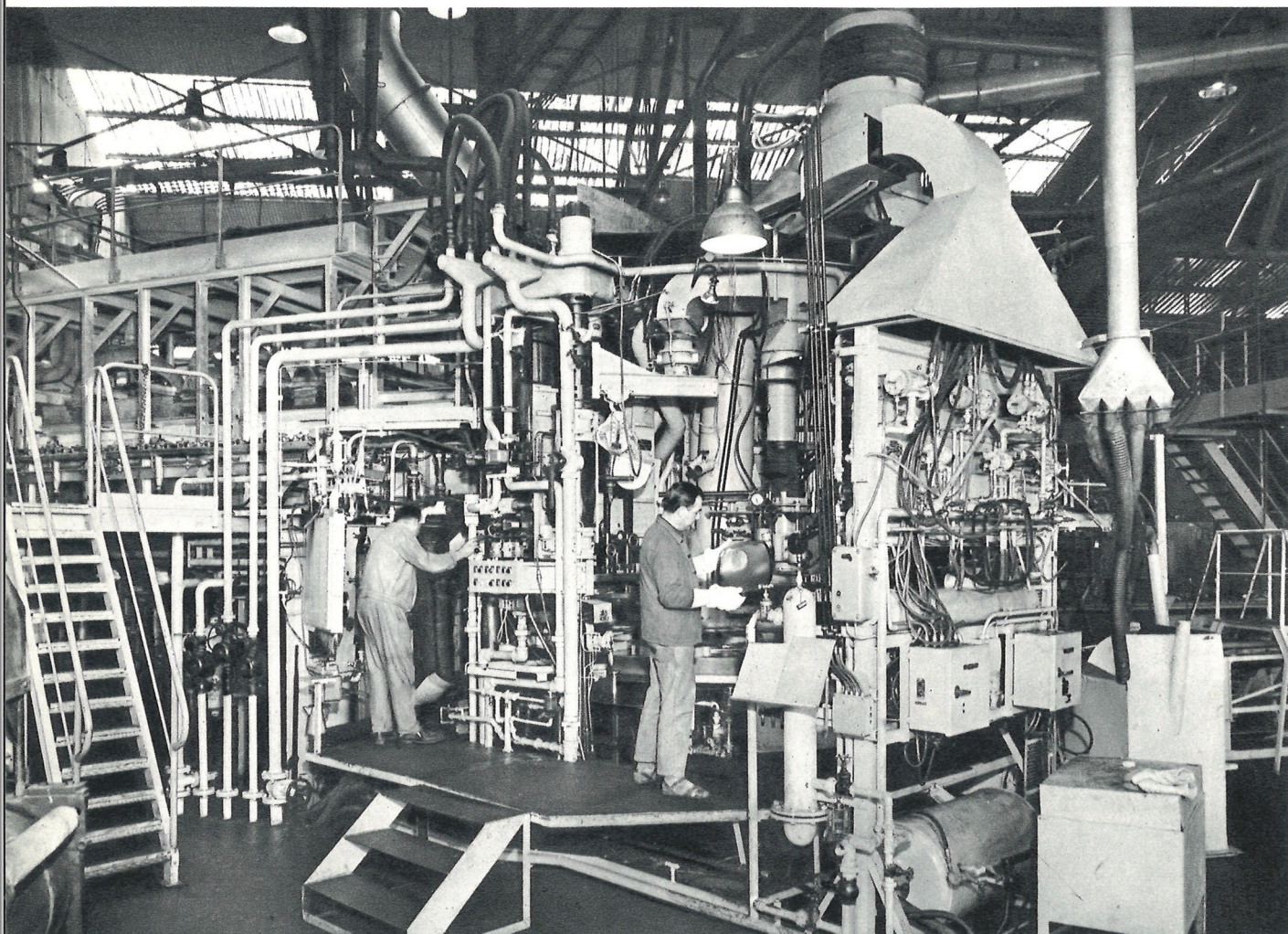
A leur poste de travail les contrôleuses observent alors les écrans par transparence, grâce à une lumière diffuse provenant de la table recouverte d'une matière translucide.

(Suite page suivante)



SOVIREL

quelles l'automatisation a été poussée au maximum, ce qui a permis d'obtenir une production homogène avec le minimum de défauts. Cependant de façon à ne pas laisser passer de pièces qui pourraient être défectueuses, et à s'assurer que les ampoules sont toujours conformes aux cahiers des charges, de très nombreux contrôles unitaires et statiques sont effectués à presque tous les stades de la fabrication. Les ingénieurs de la SOVIREL ont d'ailleurs résolu ces problèmes de



Vue générale du four de fusion qui est muni d'un appareillage électronique permettant de maintenir à l'intérieur, les pressions constantes.
Photos A.B.C. Documents SOVIREL.

contrôle, qui garantissent la qualité de la production, en équipant les postes de travail des contrôleurs d'équipements spéciaux d'éclairage, facilitant la détection des différents défauts, soit en faisant traverser la pièce à contrôler par un faisceau de lumière, ce qui permet d'apercevoir les plus petites bulles d'air, soit en employant une lumière réfléchie ou une lumière rasante qui met en évidence les moindres rayures.

Ainsi grâce à la SOVIREL et au CATHOSCOPE FRANÇAIS la Compagnie des Lampes MAZDA met à la disposition de ses clients des cathoscopes de très haute qualité permettant une excellente réception des images.

la TV en couleurs est-elle pour bientôt



Depuis plusieurs années déjà il existe des équipements de télévision en couleurs « en circuit fermé » très utilisés en médecine et en chirurgie. Mais, dans ce cas, les liaisons entre les caméras et les récepteurs s'effectuent par câbles coaxiaux et non par ondes hertziennes. Ainsi, si l'on dispose de trois caméras munies respectivement d'un filtre rouge, vert et bleu, on obtient trois signaux que l'on peut envoyer par trois câbles coaxiaux à des récepteurs munis de tubes trichromes. En effet, ces derniers sont des tubes cathodiques comportant trois canons à électrons, et un écran sur lequel on a déposé, sous forme d'une véritable mosaïque, trois types de poudres fluorescentes fournissant respectivement un rayonnement rouge, vert et bleu lorsqu'elles sont bombardées par un faisceau d'électrons. De plus, un masque percé de trous est placé entre l'écran et les trois canons de façon que seuls les électrons émis par le canon réservé au rouge puissent atteindre les poudres fluorescentes rouges, et qu'il en soit de même pour les poudres fluorescentes bleues et vertes avec leur canon respectif.

Par suite, lors de la transmission d'une image, les trois faisceaux d'électrons balayant simultanément l'écran ligne par ligne, comme dans le cas de la télévision en noir et blanc, les poudres sont excitées uniquement en fonction du signal de chrominance correspondant. On obtient donc une synthèse additive des trois rayonnements et suivant leurs intensités relatives, on pourra reproduire toutes les couleurs.

Evidemment, il est impossible d'employer ce procédé de transmission pour distribuer les programmes de télévision à l'ensemble des téléspectateurs, il faut donc procéder comme pour les réseaux en noir et blanc, c'est-à-dire faire appel à une transmission par ondes hertziennes émises par un émetteur approprié.

Mais si pour le noir et blanc il n'y a à transmettre que la « luminance » de chaque point de la scène télévisée, dans le cas de la couleur, il faudra transmettre les trois signaux de « chrominance » : rouge, vert et bleu. De plus, les récepteurs actuels devant pouvoir recevoir en noir et blanc les émissions en couleurs, il faudra également ajouter aux signaux de chrominance celui de luminance qui est la somme des trois précédents.

Les différents problèmes que posent ces transmissions ont été résolus par plusieurs procédés dont, en particulier, le système N.T.S.C. qui fonctionne déjà en Amérique et au Japon, puis, plus récemment, par le système français S.E.C.A.M. qui présente de nombreux avantages par rapport au précédent et en particulier: meilleure stabilité des couleurs ;

bonne protection du signal de luminance contre les parasites ;

plus grande simplicité des circuits et des réglages ;

excellente réception du signal de luminance par les téléviseurs « Noir et Blanc ».

Durant le mois d'avril 1965, les pays européens doivent, d'ailleurs, se mettre d'accord sur le choix de l'un ou l'autre de ces systèmes. Aussi, dans le but de mieux faire connaître le système S.E.C.A.M. et de démontrer sa supériorité sur le N.T.S.C. l'O.R.T.F., qui a étudié de très près ces différents problèmes, a mis en service un émetteur expérimental qui, à Paris, émet chaque jour durant une ou deux heures des images en couleurs. De plus, plusieurs constructeurs réalisent actuellement de petites séries de récepteurs « couleurs ».

Pour toutes ces raisons, ces derniers temps, on a beaucoup parlé dans la Presse de télévision en couleurs. Il en est résulté que certains mal informés ont l'impression qu'il est déraisonnable de faire maintenant l'acquisition d'un téléviseur en noir et blanc, croyant préférable d'attendre la couleur.

Cela paraît certes une mauvaise solution. En effet ils vont se priver de l'agrément que peuvent apporter les programmes des deux chaînes de télévision sous prétexte que dans, peut-être, quatre ou cinq ans, il y en aura une troisième en couleurs. D'autre part, s'il est certain que la télévision en couleurs fera son apparition en France dans quelques années, les téléviseurs actuels recevront en noir et blanc les émissions couleurs.

Enfin, il ne faut pas oublier que les récepteurs « couleurs » sont beaucoup plus complexes et nécessitent des tubes trichromes de fabrication délicate, ce qui explique que leur prix sera d'environ trois fois supérieurs à celui des récepteurs actuels.

Florales de Paris au CNIT

